

POÉSIE

Dijon : Du bout des mots

Notez cet article :
Votre note a été prise en compte.
le 27/10/2015 à 05:00

PARTAGER

[Envoyer à un ami](#)

« Quand on n'a pas ou plus d'espoir, quand on voit filer le monde dans le mauvais sens, quand le minimum vital de la culture se réduit comme peau de chagrin, il ne reste que les mots se tenant par la main et se serrant les coudes pour bâtir une phrase qui tienne debout, elle, et qui donne une idée de ce que pourrait être l'espoir. [...] Ici l'on communique la passion d'écrire et la passion du prochain. »...

Et le pire, c'est que c'est vrai ! A chaque numéro de cette revue littéraire trimestrielle que veut être Florilège (édité par les Poètes de l'amitié), on se surprend, on est surpris, on feuillette, on revient sur un mot, une image, un poème. Bref on s'attarde, on découvre, on s'indigne... Dans ce numéro 160, faut-il évoquer cette adresse de Nizar Qabbani à un « cher homme armé » qui date de 1978 et garde une brûlante actualité ? L'angoisse et l'élégance de Keva Apostolova la Bulgare ? Les apostrophes en huit vers de l'air du temps, chères à Octavio Paz ? Ou le travail fait au jour le jour par les Poètes de l'Amitié ?

Florilège, 2 rue des corroyeurs, Boîte H1, 21000 Dijon, mail aeropageblanchard@gmail.com